



le web de l'économie



INFO & SECTEURS > INDUSTRIES DE BASE > ACTUALITÉ

+ mesechos.fr

PAPIER -

Les papetiers français s'inquiètent de l'envolée des coûts

[24/01/08]

Le secteur se réjouit de la reprise de la consommation et des hausses de prix observées en France en 2006 et 2007. Mais il voit ses coûts augmenter et se trouve menacé par les importations venant de la zone dollar.



Les exportations françaises vers l'Amérique du Nord, qui représentent 2 % des exportations totales, ont chuté de 22 % l'année dernière.

A priori, les papetiers français devraient déborder de confiance. Après les années de vaches maigres de 2001 à 2005, l'inversion de tendance sentie en 2006 s'est confirmée l'an dernier, avec une croissance de leur marché domestique de 1,3 %. Les industriels tablent sur un rythme comparable pour 2008. Selon Philippe Leydier, président de la Copacel, la confédération de l'industrie des cartons, papiers et celluloses, le secteur a même constaté une amélioration de sa rentabilité.

En effet, les papetiers français ont sévèrement réduit leurs surcapacités, arrêtant quatorze machines en 2006 et quatre en 2007. En deux ans, quelque 5.000 emplois industriels ont disparu, sur 21.300 à fin 2005.

Cet effort a permis de rétablir l'équilibre du marché et d'augmenter les prix de 6 % en moyenne, mais ceci correspond surtout à un rattrapage. L'indice moyen des prix des papiers-cartons de l'Insee, tombé de 100 en 2000 à moins de 90 en 2005, est ainsi remonté actuellement à 101.

Cette hausse est naturellement bienvenue, même si elle ne concerne pas tous les segments de papier. Mais elle s'avère partiellement neutralisée par l'augmentation des coûts de matières premières. Facturée en dollars, la pâte à papier a ainsi vu son prix moyen grimper de 16 % en 2007. En euros, la hausse se limite cependant à 3 %. Les prix de vieux papiers, qui alimentent 60 % de la production, ont, eux, bondi de 25 % en moyenne sur l'année. Ceux du bois, de 15 %...

Segments fragiles

D'autres postes ont augmenté ou menacent de renouer avec une spirale inflationniste comme les produits chimiques, les coûts du transport et de l'énergie. D'autant que le « tarif de retour », le dispositif transitoire qui plafonne le prix de l'électricité vendue aux industriels, n'est valable que jusqu'à la fin de l'année. A moins que ceux-ci n'obtiennent une prolongation. Dans ce contexte, les incertitudes macro-économiques et l'envolée de l'euro représentent une épée de Damoclès pour le secteur.

Or ces deux éléments ont déjà commencé à entamer les équilibres du marché. Ainsi, les

exportations françaises vers l'Amérique du Nord, même si elles représentent seulement 2 % des exportations totales, ont chuté de 22 % l'année dernière. Plus grave encore, les importations en provenance d'Amérique du Nord et d'Asie - qui bénéficient d'un dollar faible - ont augmenté respectivement de 37 % et 128 %. Là aussi, les volumes sont limités, mais la tendance est inquiétante.

Elle pèse dès à présent sur les prix de vente de certains segments fragiles comme le papier journal. Dans ce domaine, la chute de 10 % de la demande américaine a entraîné des flux vers l'Europe. Et même en France, la consommation a baissé de 4 %. Jérôme Grassin, de la Fédération des producteurs de papier journal et magazine, explique cela par une pagination plus réduite due à un transfert de publicité vers Internet et les journaux gratuits.

THIBAUT MADELIN

► [Réagir à cet article](#) | ► [Voir les commentaires publiés \(0\)](#)

Tous droits réservés - Les Echos 2008